



*(English translation follows)*

---

La nouvelle tragique de la mort de Joyce Echaquan et les événements qui l'ont précédée ont profondément touché le cœur des membres de l'École de travail social de McGill. Nous tenons à exprimer notre indignation face au système de santé et de services sociaux du Québec qui, lorsqu'il a été appelé à protéger et à soigner Joyce Echaquan, l'a délaissée. Nous reconnaissons que les systèmes et structures coloniaux ancrés dans la société continuent de tuer, de dérober et de détruire les peuples indigènes, leurs terres et leurs cultures afin de les soumettre à la suprématie des Blancs. Au lieu de donner de l'espoir et d'honorer les promesses de réconciliation, nous constatons que la situation va dans la direction inverse. Faute de faire face au racisme systémique au Québec, les violations des droits de la personne dont sont victimes les peuples autochtones du Québec se poursuivront. Nous demandons au Premier ministre François Legault et à son gouvernement de reconnaître que les lois, les politiques et les pratiques de la province n'ont pas répondu aux besoins des peuples autochtones du Québec et de mettre en œuvre sans délai les recommandations de la Commission d'enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées et les appels à l'action de la Commission Viens.

Les valeurs fondamentales du travail social expriment une aspiration collective à valoriser la dignité et la valeur inhérentes des individus, indépendamment de leur race, religion, culture, orientation sexuelle et identité de genre, entre autres aspects de l'identité qui sont trop souvent sources d'oppression et de marginalisation. C'est dans cette optique que nous considérons que le traitement de Joyce Echaquan constituait en soit un danger mortel sur le plan émotionnel, psychologique, physique et spirituel. Désormais, la mémoire et l'esprit de Joyce trouveront un écho au Canada et à l'étranger, nous incitant tous à nous examiner attentivement, ainsi que ceux qui nous entourent, afin de pouvoir identifier, affronter et éradiquer les idéologies oppressives, discriminatoires et sectaires et les comportements nuisibles qui y sont associés.

En tant que travailleurs sociaux, nous devons nous engager à lutter contre les effets des injustices historiques qui continuent de perpétuer le racisme et l'oppression. Nous sommes aux côtés de nos frères et sœurs autochtones pour respecter les droits fondamentaux des peuples autochtones de l'île de la Tortue.

Nos plus sincères condoléances vont à la famille Echaquan et à la communauté Atikamekw. Nous partageons leurs demandes de justice d'un système qui permet au personnel de « soins » d'ignorer une femme mourante dans un hôpital, de ne pas répondre ses appels à l'aide, et de dénigrer son humanité en tant que femme et mère indigène. Nous demandons à notre profession et à nos collègues des services sociaux et de santé de veiller à ce que les vies des indigènes soient traitées avec plus de dignité, d'humanité et de respect au sein de notre système de soins de santé.

Au nom de la faculté de l'École de travail social de McGill,

Nico Trocmé, MSW, PhD, TS, SRC  
Directeur



The tragic news of Joyce Echaquan's death and the events leading up to this event have profoundly touched the hearts of those within the School of Social Work. We want to express our outrage at our Quebec Health and Social Service system that when called upon to protect and care for Joyce Echaquan failed her. We recognize that colonial systems and structures embedded within society continue to kill, steal and destroy Indigenous Peoples, their lands and their cultures in order to dominate and sustain White supremacy. Instead of instilling hope and honoring pledges for reconciliation, we are seeing patterns leading in the opposite direction. Denial of systemic racism in Quebec is a contributing factor to the ongoing human rights violations lived by Indigenous Peoples of Quebec. We call upon Premier François Legault and his government to address the ways in which provincial laws, policies and practices have failed Indigenous Peoples in Quebec and, without delay, implement the recommendations from the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls and the Calls to Action from the Viens Commission.

The core values of social work articulate a collective aspiration to valuing the inherent dignity and worth of individuals irrespective of their race, religion, culture, sexual orientation and gender identity, among other aspects of identity that have been sources of oppression and marginalization. It is from this standpoint that we view the treatment of Joyce Echaquan as emotionally, psychologically, physically, and spiritually lethal. Joyce's legacy and spirit will now echo across Canada and abroad urging us all to take a good look at ourselves and those around us so that we can identify, confront and root out oppressive, discriminatory and bigoted ideologies and associated harmful behaviors.

We as social workers must be committed to addressing the effects of historic injustice that continue to perpetuate racism and oppression. We stand with our Indigenous brothers and sisters for the fundamental human rights of Indigenous Peoples across Turtle Island.

Our deepest condolences go out to the family and community of Atikamekw. We share their demands for justice from a system that fosters a climate where staff can see a woman lay dying in a hospital, hear her pleas for help, her entire humanity as an Indigenous woman and mother, disparaged and so easily dismissed. We call on our profession and those of our fellow health and social service workers to ensure that Indigenous lives are treated with the dignity, humanity and respect within our health care system.

On behalf of the faculty of the McGill School of Social Work,

Nico Trocmé, MSW, PhD, TS, SRC  
Director